VISITE DE BAN KI-MOON DANS LES CAMPS DE RÉFUGIÉS

La révolte des Sahraouis

Un vent de révolte souffle sur les camps de réfugiés sahraouis où s'est rendu Ban Ki-moon ce samedi. Usés par des années d'attente et de promesses internationales sans suite, des jeunes qui ne connaissent de la vie que ces tentes dressées dans la hamada ont déversé leur colère lors du passage du cortège du SG de l'ONU, venu personnellement s'enquérir de la situation de ces hommes qui attendent leur indépendance depuis de longues années.

Abla Chérif - Alger (Le Soir) - L'évènement est de taille. Il constitue la première manifestation de colère de la population sahraouie réfugiée en Algérie depuis la signature d'un cessez-le-feu (en 1991) entre le Front Polisario et les FAR (Forces armées royales). A ce moment, un processus devant mener à l'organisation d'un référendum d'autodétermination du Sahara occidental avait été pris en charge par l'ONU et l'OUA, donnant l'espoir d'aboutir à la résolution d'un dossier sensible.

Le projet est malheureusement resté au même point. Les déceptions se sont accumulées et naturellement exprimées à travers des jeunes ne pouvant plus contenir leur impatience. A bout de nerfs, ils ont hurlé leur colère : «40 ans ça suffit, nous voulons notre indépendance…»

Contraint d'annuler certains rendez-vous en raison de la tension qui prévalait dans la zone où il se trouvait, Ban Ki-moon a tout de suite saisi le message. «Je tâcherai de faire des efforts pour améliorer les conditions de vie des Sahraouis notamment sur le plan humanitaire, et je ferai de mon mieux pour convaincre les deux parties d'organiser un référendum d'autodétermination».

Pour démontrer une nouvelle fois tout son intérêt pour un dossier qu'il qualifie de véritable «bombe à retardement», le Secrétaire général des Nations-Unies a ensuite annoncé qu'il persistait à se rendre à El-Ayoune, dans les territoires occupés du Sahara occidental. Il y a plusieurs mois, Ban Ki-moon avait fait part de sa volonté de se rendre dans cette zone pour faire le point sur la situation des droits de l'Homme. Prises au piège, les autorités marocaines ont annoncé que leur roi se trouverait hors du pays à la date correspondant à la visite du représentant de l'ONU.

Pour atterrir dans un territoire occupé, l'avion du SG de l'ONU avait besoin d'une autorisation des responsables locales, avait indiqué le secrétaire de Ban Ki-moon. Son déplacement à El-Ayoune a été annulé tout comme celui de Rabat.

Sa volonté d'accélérer un processus de relance du dialogue entre les deux parties semble par contre s'être accentuée. Lors d'un point de presse animé en marge de ces rencontres avec les responsables du Front Polisario, il a ainsi annoncé une prochaine tournée de Christopher Ross destinée à amener les autorités sahraouies et marocaines à des discussions. «J'ai demandé, dit-il, à mon envoyé spécial de reprendre ses tournées afin de créer une atmosphère propice à la reprise des pourparlers entre les deux parties».

M. Ban Ki-moon a également annoncé qu'il allait prochainement convoquer une réunion des donateurs en vue de réunir des fonds destinés à satisfaire les réfugiés sahraouis. «Cette visite, a-t-il ajouté, m'a permis de constater de visu les souffrances des réfugiés sahraouis (…) il s'agit d'une tragédie oubliée par la communauté internationale, les camps des réfugiés sahraouis à Tindouf sont les plus anciens au monde».

Le Secrétaire général de l'ONU a, enfin, pris compte des nombreux appels en faveur de l'élargissement des prérogatives de la Minurso (Mission des Nations-Unies pour le référendum au Sahara occidental) notamment en ce qui concerne le contrôle de la situation des droits de l'Homme.

La Laddh (Ligue algérienne des droits de l'Homme) lui a adressé une lettre où elle évoque le problème et l'invite à agir à la libération de tous les Sahraouis détenus dans les prisons marocaines «dont ceux du camp Gdim Izik dans les territoires occupés».

Photo : NewPress

Ban Ki-moon lors de sa visite dans les camps des réfugiés sahraouis.

La Laddh a dénoncé par là même le «traitement cruel infligé à ces prisonniers».

Au terme de leurs entretiens avec Ban Ki-moon, les responsables sahraouis ont déclaré que cette visite amènera le Conseil de sécurité à «reconsidérer la question sahraouie après 40 ans d'occupation marocaine et de blocage des termes de l'accord de 1991 qui prévoit l'organisation d'un référendum pour l'autodétermination du peuple sahraoui. Il a ajouté que cette visite était «un élément nouveau» pour le règlement du conflit au Sahara occidental d'autant qu'il s'agit de la première visite d'un secrétaire général onusien dans les territoires libérés». «Elle aura sans doute un impact au sein du Conseil de sécurité». «C'est la France qui bloque le dossier sahraoui au niveau des Nations-Unies», a-t-il déploré.

A. C.

MISE EN ŒUVRE DES OBJECTIFS DU MILLÉNAIRE POUR LE DÉVELOPPEMENT (OMD) EN ALGÉRIE

3,5 millions d'emplois créés entre 2001 et 2015

Le directeur des affaires économiques et financières au ministère des Affaires étrangères (MAE), Belkacem Belkaïd, a annoncé, hier, l'élaboration prochaine d'un rapport national sur l'atteinte des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) en Algérie.

Younès Djama - Alger (Le Soir) - Adoptés par les dirigeants du monde entier lors du Sommet du Millénaire qui s'est déroulé du 6 au 8 septembre 2000, au siège des Nations-Unies à New York, les OMD sont au nombre de 8 et ils sont assortis de 21 cibles et 60 indicateurs. Ils couvrent toutes les dimensions de la pauvreté : le revenu, l'emploi et la sécurité alimentaire, l'éducation, l'égalité des sexes, la santé, l'environnement, le commerce et l'aide au développement.

«Ce processus (élaboration d'un rapport sur l'atteinte des OMD, Ndlr) est mené par les MAE, avec la participation de tous les secteurs concernés par la mise en route de ces objectifs. Ce rapport qui sera bientôt publié, avec l'aide et le concours du bureau du Pnud à Alger, sera remis à toutes les institutions nationales et aux partenaires régionaux et internationaux», a déclaré le responsable qui s'exprimait lors de la Journée nationale de sensibilisation aux Objectifs du développement durable (ODD) organisée par le Conseil national économique et social (Cnes).

Le représentant des AE a, à cette occasion, fourni certaines données de ce que l'Algérie a réalisé en matière d'Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) et dont la mise en œuvre s'est étalée depuis 2000 à 2015. Ainsi, selon Belkacem Belkaïd, la mise en œuvre des OMD a coïncidé avec une période de performance économique et financière mais surtout avec l'adoption d'une stratégie de développement qui s'articule autour des leviers principaux que sont la croissance économique et le développement humain. L'Algérie s'est alors fixé comme objectif d'améliorer la qualité de vie de la population à travers le développement des infrastructures de base, la généralisation de l'accès à l'enseignement et aux soins de qualité, ainsi que le renforcement de la solidarité nationale.

Photo : DR

Le taux de chômage est réduit de manière conséquente.

Ceci a permis à l'Algérie, selon lui, d'atteindre à long terme la majorité des OMD. Notamment ceux relatifs en particulier à l'éradication de la pauvreté, l'accès à l'éducation, la réduction de la mortalité infantile ou maternelle, la promotion d'un environnement durable.

En 15 ans, le chômage passe de 27% à 11%

L'action de lutte contre la pauvreté, qui se trouve au cœur des OMD et des ODD, s'appuie entre autres sur les programmes de soutien à l'emploi et à l'insertion professionnelle, lancés par l'Algérie. Ainsi, près de 3,5 millions d'emplois ont été créés entre 2001 et 2015 en Algérie.

Le rythme de création de l'emploi, qui était de 3,6% en moyenne annuelle, a permis de réduire de manière conséquente le chômage dont le taux est passé de 27% à 11% sur cette même période (2001-2015). Dans le domaine de l'agriculture, des efforts importants ont été fournis par l'Algérie dans la perspective d'améliorer les conditions de vie des populations rurales.

Des efforts qui ont permis, selon le responsable, d'atteindre un taux de raccordement des territoires ruraux à l'énergie électrique de 99% et désenclaver plusieurs régions du pays pour faciliter aux paysans l'accès à leurs exploitations. Grâce à la réalisation avant terme des premiers objectifs des OMD, qui concernent la réduction de la pauvreté et de la famine, l'Algérie a été distinguée en 2013 et en 2015 par l'Organisation des Nations-Unies pour l'alimentation et l'agriculture. Concernant l'éducation primaire pour tous, l'Algérie a atteint et même dépassé déjà en 2011 la cible minimum avec un taux de scolarisation de 98,5% des enfants âgés de 6 ans.

En outre, l'analphabétisme a «significativement» reculé notamment pour le groupe d'âge 15-24 ans dont la proportion d'analphabètes est passée de 13,2 à 6,2% entre 1998 et 2008, informe Belkacem Belkaïd.

En ce qui concerne l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes, le représentant des AE a indiqué que l'Algérie a modernisé sa législation en la matière à la faveur du vote d'une loi assurant une plus grande représentativité des femmes dans les assemblées élues et une nouvelle configuration du Parlement algérien qui compte actuellement 146 membres députées femmes sur un total de 462 sièges.

Ce qui représente une proportion qui dépasse les 31%, un taux qui a permis à l'Algérie, selon l'orateur, d'être classée en la matière en première position dans le monde arabe, en 9e position à l'échelle africaine et en 26e position à l'échelle mondiale.

Aussi, l'emploi féminin a progressé au cours des dix dernières années passant au taux appréciable de 5,5% en moyenne annuelle. Un rythme presque deux fois supérieur à celui de l'emploi total qui est de 2,8%. Le taux de chômage des femmes, tout en étant plus élevé que celui des hommes, enregistre une tendance à la baisse, et passe de 19,2% en 2010 à 17,7% en 2015.

L'offre de soins est, elle, en constante augmentation, souligne Belkaïd et ce, tant du point de vue des infrastructures, des ressources humaines que de l'organisation du système de santé.

Enfin, Belkacem Belkaïd a indiqué que l'Algérie continuera, malgré la crise, à apporter son aide et son assistance aux pays voisins.

Y. D.